L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 30 AVRIL 1858.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.
EDITEURS PROPRIETAIRES:
G. F. WEISSE, E. DUFOUR,
E. DUVERGER, E. HARBY.

Rue de Chartres No. 85, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
VENDREDI MATIN, 30 AVRIL 1858.

Abonnés à la semaine.

Les [porteurs] de l'ABEILLE sont autorisés [à recevoir] des abonnemens à la semaine [à raison] de 25 CENTS pour les six [numéros]. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

[illegible]—Chaussures, habillements.

[illegible]—Raisins, gruyère, genièvre.

[illegible]—Peaux maroquin et Rouen, riz, [illegible] garée d'Allemagne.

[illegible] constable—Fonds d'une [épicerie].

Notre Feuilleton.

[Nous terminons aujo]urd'hui BLACK, et nous [commencerons demain] un nouveau roman plein [d'intérêt que nous] recommandons d'avance [à nos lecteurs]. Ce roman est signé d'un des [écrivains les plus] populaires à Paris [et promet] du succès que la charmante [plume d']Alexandre Dumas dont [nous publions le] dernier chapitre.

Richesse territoriale et agricole des États-Unis.

[illegible] connaître son pays, d'en [apprécier] les véritables sources de sa [richesse, de] l'apprécier par des chiffres [illegible] étendue réelle, de se [faire une idée de la] nature et de la valeur [de ses] produits. Donc, au lieu de [suivre les] événements politiques [illegible] dits rebute la presse et [illegible] avant au silence, nous allons [donner] quelques chiffres et [renseignemens] qui sont loin d'être [illegible]

[illegible] beaucoup de nos lecteurs [ignorent] l'étendue de l'U[nion] [illegible] par exemple, que nos territoires [illegible] plus tard à devenir des [Etats ont une] superficie plus considérable [que les] Etats dont se compose [la] république? Tel est le [illegible] superficie de nos territoires [illegible] non, s'élève à environ [illegible] carrés, tandis que les Etats [illegible] tent qu'une superficie de [illegible] Le territoire le plus [vaste] [illegible] qui renferme 528,000 [milles carrés] [illegible] plus considérable [illegible] Texas qui comprend [illegible]

[illegible] Texas, 136,000 milles carrés; Oregon, 227,000; Washington, 187,000; Nouveau Mexique [illegible] Nebraska, 448,000; Minnesota, [illegible] territoire indien, 187,000. Ce total de [illegible] carrés ne comprend pas la [illegible] n'est pas encore [illegible] exacte.

[illegible] 000 milles carrés; New-[Hampshire] [illegible] Massachusetts, 7,800; Rhode [Island] [illegible] Connecticut, 4,674; Vermont, [illegible] New-Jersey, 8,320; [illegible] Ohio, 39,964; Indiana, [illegible] Wisconsin, 53,924; Mi[chigan] [illegible] 50,914; Californie, [illegible] Maryland, 9,674; [illegible] Caroline du Nord, 45,000; [illegible] Georgie, 58,000; Alabama [illegible] 50,786; Louisiane, [illegible] Mississippi, 67,380, [illegible] 45,600; Kentucky [illegible]

[illegible] renferme 19,000 milles [carrés] [illegible] toute la Nouvelle-Angleterre [illegible] New York et au New Jersey; [illegible] arrés de plus que [illegible] compris la Californie [illegible] aussi vaste que [illegible] Angleterre unie aux Etats [illegible] Pennsylvanie, de l'Ohio [illegible] Nouveau Mexique et la [illegible] seul territoire, ils [illegible] milles carrés, [illegible] plus grande [illegible] de la Nouvelle-Angleterre [illegible] de la Pennsylvanie, de [illegible] l'Utah [illegible] Nouvelle Angleterre [illegible] Pennsylvanie et l'Ohio [illegible] étendue la Nouvelle [illegible] New York. En admettant [illegible] partagés plus tard [illegible] étendue, l'Union compterait [illegible] soixante-dix Etats!

[illegible] mémoire qu'il a lu [illegible] Société de Géographie et [illegible] New York, donne sur la topographie [illegible] détails fort intéressans [illegible] Mississipi et de ses tributaires [illegible] possessions du Pacifique [illegible] le littoral de l'Atlantique [illegible] littoral des lacs, un [illegible] du Golfe du Mexique [illegible] rivages maritimes [illegible] et y comprenant [illegible] nous avons une [illegible] milles de longueur. [illegible] degré de longitude, [illegible] américaines que [illegible] c'est d'une remarquable [illegible] on le sait, est [illegible] de nos industries [illegible] quatre pour cent [illegible] du pays, tandis que le [illegible] les arts mécaniques [illegible] que trente pour [illegible] des capitaux partis [illegible] en outre placés dans [illegible] produits s'élèvent annuellement [illegible] $1,000,000,000. Dans [illegible] malgré la richesse de sa [illegible] quarts de l'impôt sont acquittés [illegible]

[illegible] occupés aux Etats Unis [illegible] qui leur appartiennent, [illegible] répartis entre 1600 comtés [illegible] environ 1,500,000 fermes et [illegible] 113,000,000 d'acres de [illegible] 180,000,000 de terres non [illegible] fermes renferment en moyenne [illegible] et ont une valeur moyenne [illegible] qu'une autre valeur [illegible] piastres représentée par les [illegible] Les plus grandes fermes [illegible] Etats du Sud, la Caroline [illegible] 1000, dont 1,200 ont plus [illegible] et seize plus de dix [illegible] Les fermes les plus [illegible] dans le Maine; elles ont [illegible] 97 acres. Dans les [illegible] du New-Jersey, du New-[York], [illegible] Pennsylvanie et de l'Ohio, [illegible] environ 120 acres; de 200, [illegible] Kentucky et le Tennessee [illegible] Virginie, la Caroline du [Nord] [illegible] Mississipi et la Louisiane; de 400, dans [illegible] de 500, dans la Caroline du Sud; de [illegible] Texas, et de 4,400 en Californie. On [illegible] deux derniers Etats, de vastes [illegible] terrains appartiennent à des [illegible] comme elles se composent [illegible] figurent que nominalement [illegible]

[illegible] principale denrée des Etats-[Unis] [illegible] de 1850 a été de six cents [illegible] évalués à trois cent [illegible] piastres. Le maïs rapporte plus [illegible] le coton et le foin. La [illegible] est générale dans l'Union et [illegible] tous les Etats; de 1840 à 1850, [illegible] de 50 pour cent; la production [illegible] en 1856 à huit cent millions [illegible] c'est-à-dire au double de [illegible]

[illegible] de 1840 à 1850, a augmenté [illegible] Elle a diminué dans [illegible] durant cette période, [illegible] augmenté à New York, et [illegible] dans les Etats du [illegible] a augmenté d'une manière [illegible] Etats du Nord Ouest.—[illegible] vingt ans, important les [illegible] à sa consommation, est [illegible] premier marché aux grains [illegible] Il rivalise avec Odessa et [illegible] et ses marques sont connues [illegible] l'Europe.

[illegible] plus de maïs que de [blé] [illegible] en revanche nous exportons plus de blé [illegible] parce que la consommation de [illegible] de ces denrées est plus générale [illegible] Quant au chiffre de l'exportation [illegible] les besoins de l'Ancien [Monde] [illegible] 1847, pendant la famine [illegible] Irlande, nos exportations de [illegible] $68,000,000; elles n'ont [illegible] $17,000,000, et en 1853 de [illegible] 1854, elles se sont élevées à [illegible] à 77,000,000.

[illegible]—De beaux et de bons [illegible] à la fois utiles et intéressants [illegible] bien écrits et dont la [illegible] ne saurait s'effaroucher [illegible] scientifiques, etc., voilà ce [illegible] dans le nouvel assortiment [illegible] recevoir V. Hébert & Cie, [illegible] Avis à leurs clients et [illegible]

Dépêches Télégraphiques,

TRANSMISES A L'ABEILLE.

Nouvelles d'Europe DE CINQ JOURS PLUS RECENTES.

ARRIVÉE DE L'ARABIA.

New-York, 29 avril—Le steamer Arabia, de la malle royale, est arrivé ce matin à New York avec des avis de Liverpool du 16.

MARCHÉS.

Liverpool, 16—Coton: ventes de la semaine, 44,000 balles sur lesquelles 4500 ont été pour les spéculateurs et 7500 pour les exportateurs. Toutes les qualités ont légèrement baissé,—l'inférieur de 1[8]d, le middling de 1[8]d; les qualités fair n'ont pas varié.—Voici d'ailleurs les cotes: Orleans fair, 7 3[4], middling 6 13[16], Mobile fair 7 3[8], middling 6 11[16], Upland fair 7 1[8], middling 6 9[16].—Le vendredi, jour du départ de l'Arabia, les ventes ont atteint 10,000 balles, dont 9000 moitié pour l'exportation et moitié pour la spéculation. Le marché a clos languissamment.—L'article peu recherché et les prix faibles—Dans le port, le gros du stock comprenait 477,000 balles, dont 320,000 d'Amérique—Au Hâvre, le très ordinaire vaut 102f.

Les avis de Manchester sont défavorables.

Céréales, lourdes; provisions fermes—Richardson et Spence cotent la farine, Canal de l'Ouest, à 22 sh.; blé rouge, de 6 sh. à 6 sh. 3d.; blé blanc, de 7 à 7 sh. 6d; mais blanc, 33 sh.; mais jaune, 33sh, 33sh 6d; bœuf, pesant; porc et graisse, fermes; bacon, calme; lard de 54 à 55 sh: sucre, inactif, cotes à peine maintenues; riz demandé, avec une baisse de 3d; huile de lin, de 29sh 6 d à 30.

Londres—Baring marque: céréales, fermes; fer pour chemins, mou, à £6 et £6 5 sh; sucre également mou, avec une baisse de 6d, les qualités inférieures en perte de 1d; thé en baisse, pour toutes les qualités, les fines principalement: Congous, 11 3[4].

Le marché monétaire est généralement sans changement; le consolidés au comptant vont de 96 3[8] à 96 1[2].

Les sécurités américaines sont calmes et fermes.

NOUVELLES DIVERSES.

ANGLETERRE.—M. Disraeli a annoncé, dans le parlement, qu'une indemnité a été demandée au gouvernement napolitain, pour l'emprisonnement des ingénieurs anglais pris à bord du Cagliari.

FRANCE.—On dit que le comte de Morny, ou M. de Persigny, doit remplacer le général Espinasse au ministère de l'intérieur.

NAPLES.—On dit aussi que les puissances de l'Ouest ont refusé de donner leur appui aux mesures agressives de la Sardaigne contre Naples.

NORVEGE.—Les trois quarts de la ville de Christiania, en Norvège, ont été détruits par les flammes.—On évalue les pertes à 10 millions de francs.

INDES ET CHINE.—Rien d'important.

Suite des nouvelles par l'Arabia.

VAPEURS DE GUERRE TURCS—Le *Times* de Londres dit que le gouvernement turc a contracté avec des constructeurs anglais, pour avoir dix bâtimens de guerre à vapeur, du port de 200 à 800 tonneaux, lesquels constitueront la flotte que le traité lui permet d'avoir dans la mer Noire.

INDE.—Sir Colin Campbell se maintient à Lucknow. Dans la dernière attaque faite contre cette place, le major Hudsan a été tué et sir Wm Paldanger blessé.

Les forts des trois Montioules de Chambaree ont été pris à la pointe de la bayonnette.

On dit que les rebelles occupent Bundelicund avec de grandes forces.

Yeh, l'ex-gouverneur de Canton a été conduit à Calcutta le 22 mars, sous bonne garde.

Sir Hugh Moore a attaqué les rebelles et les a chassés de Chundun, un des districts du Rajah de Banpoor. Les biens de ce dernier ont été confisqués.

CHINE—Les quatre puissances ont accordé à l'empereur jusqu'au 30 mars, pour envoyer des plénipotentiaires à Shanghai, afin de signer le traité.

Les Chinois s'assemblent en grand nombre devant Canton: ils donnent pour raison de ce déploiement de forces la crainte qu'ils ont de voir les rebelles s'emparer de la place.

COMMERCIAL—Les avis de Paris et de tous les points commerciaux du centre de la France, disent que les affaires en général sont en stagnation.

ARRIVÉE DU STEAMER KANGAROO.

New York, 30—Le steamer Kangaroo, parti de Liverpool le 14, ainsi que le steamer Clyde, parti le 15, sont arrivés aujourd'hui.

New York, 29.—Le commodore Armstrong était du nombre des passagers de l'Arabia.

CONGRES.

Washington, 29—A la Chambre, la question préalable sur le rapport de la conférence sur les affaires du Kansas a été rejetée par un vote de 103 voix contre 108.

SENAT—Deux membres sur vingt ont refusé de se désister de leur appui à l'amendement fait au bill du déficit. M. Toombs a fait la motion de nommer un comité de conférence.

CHAMBRE—La Chambre a refusé de déposer le rapport sur le Kansas par un vote de 101 contre 113; puis s'est ajournée.

Memphis, 29—Un chaland chargé de charbon ayant heurté contre un chicot près de la carcasse du steamer Shotwell, a sombré immédiatement. Personne n'a péri.

NOUVELLES DES RIVIERES.

St-Louis, 29—De notre côté la rivière est stationnaire. Le Haut-Mississipi monte; le Missouri et l'Illinois baissent.

Louisville, 29—L'Ohio baisse, et il n'y a que 6 pieds et demi d'eau aux chutes.

MARCHÉS.

New-York, 29—Le coton se maintient ferme, mais sans changement; la farine languit; blé rouge du Sud 1.12 à 1.16; blanc 1.20, mais jaune 74 à 76; porc mess 18.70 à 19; jambon calme; épaules 6 3[4] à 7 1[4]; whisky 20 1[2] à 21 1[2]: sucre 6 1[2] à 6 5[8]; café 10 1[4] à 11: mélasses Orleans 35 1[2]; le tabac et le suif se maintiennent.

Cincinnati, 29—Farine 3.65; whisky 16 3[4]; porc mess 18; le jambon en grenier a fléchi.

NAVIGATION INTÉRIEURE.

St Louis, 29 avril.—Le Philadelphia et le Crescent City sont arrivés à St Louis mardi; l'Impérial est parti ce jour-là; le St Nicholas est entré dans le port mercredi, et le City of Memphys et le Cora Anderson en sont sortis.

Vicksburg, 29 avril.—Le fleuve monte toujours.

Descendaient: Col. Judson à 2 heures, et Monongahela à 3 heures, ce matin.

LETTRE DU MEXIQUE—La lettre de notre correspondant mexicain nous est parvenue un peu tard, mais nous n'hésitons pas à la publier à cause de son importance. On verra que le protectorat américain est accueilli avec faveur chez nos voisins et que beaucoup de gens au Mexique considèrent la fusion des deux républiques comme le seul espoir de salut qui reste à leur pays.

CREVASSE.—Nous n'avons rien de favorable à annoncer sur les progrès des travaux pour la fermeture de la crevasse sur l'habitation Bell. Quelques piquets qu'on avait enfoncés au centre du courant principal, mercredi soir, ont été brisés par un arbre en dérive. Cependant, les contracteurs espèrent encore pouvoir réussir à boucher cette crevasse sous peu de jours.

COURTOISIE INTERNATIONALE—Lorsque la fièvre jaune éclata il y a quelques semaines à bord de la frégate américaine *Susquehanna*, mouillée à Aspinwall, le chirurgien du bâtiment fut le premier à en être atteint. Le Dr Rhodes, chirurgien à bord d'un navire de l'escadre anglaise, s'empressa d'offrir ses services au commandant du *Susquehanna* qui les accepta avec reconnaissance. Le jeune médecin anglais se trouve en ce moment à Washington. L'autre jour il se présentait dans la galerie de la salle des délibérations du Sénat pour assister à la séance. Un sénateur le reconnaissant proposa de lui donner un témoignage public d'estime et de gratitude en lui offrant une place dans l'intérieur de l'enceinte. La proposition fut acclamée, et le vice président se levant formula à haute voix l'invitation et accueillit le chirurgien par quelques paroles émues. Nos relations internationales ne peuvent que gagner à cet échange de bons procédés.

THEATRE D'ORLEANS.—La représentation de dimanche est au bénéfice de Mme De Blaye; elle se composera de trois délicieux vaudevilles: *Le Télégraphe électrique,—Boquet père fils,—et Mme et M. Pinchon.*

UNE BONNE ŒUVRE—Mme F. MADAULE, qui occupe dans le personnel artistique du Théâtre d'Orléans une position secondaire mais qu'elle a toujours honorée par le zèle consciencieux avec lequel elle remplit ses devoirs, est depuis quelques mois atteinte d'une grave maladie qui la retient chez elle. La direction a généreusement continué à lui payer son traitement, et cette faible ressource jointe au salaire que gagne M. Madaule, attaché à l'orchestre, a permis jusqu'ici à ce dernier de faire face aux dépenses les plus pressantes. Mais nous touchons à la fin de la saison théâtrale et Mme Madaule, dont l'état est loin de s'améliorer, va se trouver privée des premiers moyens d'existence. Ses amis nous ont priés,—et nous nous empressons de nous rendre à leur désir—d'adresser en son nom un appel à la générosité publique qui, dans notre ville, n'a jamais hésité à venir en aide aux infortunes honorables. Mme Madaule est de tout point digne des secours qu'on pourra lui offrir. Nous nous chargerons avec plaisir de ceux qu'on voudra lui transmettre par notre intermédiaire, et nous espérons que les personnes qui s'intéressent à la pauvreté digne et résignée ne lui refuseront pas leurs sympathies.

UNIVERSITÉ DE LA LOUISIANE.—Les examens annuels, au Collége qui forme un département particulier de l'Université de la Louisiane, ont commencé mercredi et se termineront aujourd'hui. Les exercices de musique et d'élocution auront lieu ce soir. Nous accusons réception d'une gracieuse invitation.

VEILLE DE MAI.—Mme M. C. DuBois, principale de l'école des rues Bienville et Roberison, a organisé à l'intention des enfans confiés à ses soins une fête charmante qui aura lieu aujourd'hui, veille de mai. La soirée sera remplie par un concert, des chants et un bal. Nous remercions Mme DuBois de la gracieuse invitation qu'elle nous a adressée.

SERVITUDE VOLONTAIRE.—Une loi récente du Texas autorise les personnes libres d'origine africaine à aliéner à jamais leur liberté au profit d'un maître dont elles deviennent l'esclave. Cette loi peut d'abord paraître plaisante, mais il n'en est pas moins vrai que plusieurs nègres libres s'en sont déjà prévalus pour rentrer dans l'esclavage. La liberté est pour beaucoup d'entre eux un fardeau lourd à porter, parce qu'elle leur impose l'obligation de subvenir à leurs propres besoins et de gagner leur vie par un travail souvent insuffisant. La loi entoure d'ailleurs des précautions les plus minutieuses cet acte décisif des Africains libres. Elle exige que ces derniers se présentent devant un tribunal et déclarent qu'ils ne cèdent ni à la violence, ni aux menaces, ni à la peur, ni à une influence quelconque, mais qu'ils confient de plein gré et après y avoir mûrement réfléchi, leurs destinées au maître qu'ils se sont eux-mêmes choisi.

COURSES DE LA METAIRIE—Il y aura aujourd'hui, à 4 heures de l'après-midi, à l'hippodrome de la Métairie, une grande course entre trois *trotteurs* de grande réputation. Le prix sera adjugé à l'attelage qui franchira le plus rapidement trois mille sur cinq. La course promet d'être très attrayante. Voir aux annonces.

Correspondance mexicaine.

Mexico, 19 avril 1858.

Monsieur l'éditeur de l'*Abeille.*

Monsieur,

Depuis la capitulation de M. Parrodi et l'occupation de Guadalajara, l'armée fédéraliste des Etats du Nord est débandée; il ne reste plus de compacte que la division de M. Vidaurri d'un côté et les troupes de Veracruz de l'autre. Beaucoup d'Etats ont adhéré, non pas de bonne grâce, mais par conviction de leur impuissance à résister à main armée.

M. Vidaurri doit être aux prises en ce moment avec le général Miramon, dans les environs de San Luis, et du côté opposé le général Echeagaray marche sur Orizava pour en déloger M. Lallave chef des coalisés de l'Est. Vous avez su, sans doute, que les troupes du gouvernement n'ont pas été heureuses dans leur première tentative contre l'Etat de Veracruz; nous verrons quelle sera l'issue de cette seconde expédition. M. Echeagaray, battu à Cruz Blanca a renforcé son corps d'armée et on assure qu'il n'a pas moins aujourd'hui de 4,000 hommes et de 30 pièces d'artillerie. M. Lallave ne pourra probablement pas lui opposer un aussi grand nombre de gens armés. Veracruz ne sera pas attaqué encore; et l'on se contenterait en ce moment de l'occupation d'Orizava et de Jalapa.

M. Juarez après s'être retiré de Guadalajara à Colima, est parti le 9 de cette ville pour le port de Manzanillo où il s'embarquera pour Veracruz, dit on. Il ne serait point étonnant que vous le vissiez débarquer à la Nouvelle-Orléans dans le courant de mai. On s'accorde à reconnaître à M. Juarez beaucoup de probité et de fermeté de principes; mais il a montré, dans le cours des événements qui se succèdent depuis le mois de janvier, qu'il n'est pas trempé pour les circonstances difficiles; je le trouve indécis et pusillanime dans tout ce qu'il a entrepris. Fuir sans cesse devant l'ennemi peut bien être de la prudence, mais c'est un mauvais calcul. Un chef qui lâche pied n'a pas le droit d'exiger que ses soldats tiennent ferme.

Le général Osollo est à Mexico depuis 12 jours; il a eu le bon sens de refuser les ovations et les fêtes qu'on lui préparait; il ne s'est pas montré en public depuis son arrivée; il est retenu chez lui par une contusion à la jambe; mais les ambitieux, les intrigants, les requins de l'agio ne manquent pas d'aller le trouver et de lui faire leur cour. L'instinct public le désigne et le pousse à la présidence; il est même des généraux qui avant de partir pour les provinces vont lui demander des ordres et des instructions.

Le jeune général est, dit-on, mécontent de la tournure que prend la révolution; comme il ne peut dissimuler ce qu'il pense il a laissé éclater son sentiment; il a reproché aux ministres leur alliance humiliante avec le clergé et les actes arbitraires de leur administration; aussi parle-t-on d'un remaniement prochain du cabinet tout entier. M. Osollo ne cache pas le mépris que lui inspire Zuloaga. Quand on lui a annoncé que ce misérable avait hypocritement fait sa communion de Pâques en grande pompe et mis des cierges aux mains du piquet de soldats qui l'escortaient à l'église, il a dit très haut "qu'un sacristain ne pouvait prétendre à gouverner des hommes et à commander des soldats."

Le clergé est cruellement désappointé de la conduite d'Osollo. Pendant toute la campagne il a eu soin de le rudoyer et de lui faire entendre qu'il n'était point son champion. Après la bataille de Salamanca, il fit rapporter à Queretaro le corps du brave Calderon, et ordonna qu'on l'ensevelit avec tous les honneurs de la guerre et de l'église. Le curé de Queretaro se refusa à l'enterrer en terre sainte, en faisant remarquer que Calderon était mort sans se rétracter du serment à la constitution, et qu'il devait subir jusqu'au bout l'anathème de l'excommunication. Osollo lui répondit: "Faites ce qu'il vous plaira; mais si vous refusez votre concours, et que vous m'obligiez à enterrer le corps militairement, je vous enterrerai vivant avec lui." Le clergé a pris ce mot pour une déclaration de guerre, et il a raison, ma foi! car il peut être sûr que si Osollo arrive à la présidence, l'église temporelle sera réduite à l'obéissance, et peut-être à la misère.

En ce moment, Osollo n'a qu'à vouloir, et il sera proclamé sans qu'on lui oppose une ombre de résistance. Il est très fort sollicité, et vous ne devrez pas vous étonner, si dans ma prochaine lettre, je vous annonçais que cette réaction nouvelle est un fait accompli.

On est fatigué de Zuloaga et de ses stupides ministres. Les provinces sont pleines de bandes armées qui ravagent, volent, violent, brûlent, tuent et interceptent toute communication. Jamais on n'avait vu le commerce dans un tel état de souffrance et d'atonie. Le Mexique n'est plus tenable.

On parle beaucoup du protectorat américain; beaucoup de gens le désirent sans l'avouer encore. Les intrigues de Santa Anna avec le général Concha qui devait lui prêter mille flibustiers espagnols pour tenter un coup de main sur la côte, ont indigné les libéraux qui détestent les Espagnols, et ont fortifié chez eux les désirs d'une alliance avec les Etats-Unis. Le protectorat américain serait en ce moment la seule combinaison qui pourrait relever le pays, et qui préparerait sans trop de secousses, la fusion des deux républiques.

Voilà, je crois, tout ce que j'avais d'intéressant à vous dire; il est probable que ma prochaine lettre vous apportera le dénouement des intrigues de palais qui préoccupent beaucoup, en ce moment, l'esprit des hommes de tous les partis.

CHRONIQUE LOCALE.

PREMIERE COUR.—Joseph Reeves s'est reconnu coupable du vol de deux balles de coton.

Les avocats d'Isaac Jourdan (du comté Leake, Mississippi), que le recorder Stith a envoyé devant la Première Cour sous prévention d'avoir obtenu de l'argent à l'aide de faux prétextes, ayant désiré savoir quelle était la décision du juge relativement à l'habeas corpus demandé en faveur du prisonnier, Son Honneur a répondu que leur impatience l'étonnait et qu'il ne ferait pas connaître sa décision avant samedi. Là-dessus, MM. Field et Wooldridge ont retiré leur pétition; ils la présenteront à un autre tribunal.

AFFAIRE DE MEURTRE.—Hier, à la Première Cour, Henry Hasse a été déclaré coupable d'avoir assassiné sa femme, le 16 février dernier, dans une maison de la rue Craps. Le Juri n'a délibéré qu'un quart d'heure. Le verdict entraîne la peine de mort. MM. Waples et Schmidt étaient chargés de la défense et MM. Moise et Foute représentaient l'Etat.

Les témoignages établissent que le prisonnier, après s'être querellé avec sa femme à plusieurs reprises, quitta la maison et fut quelques mois absent. Lorsqu'il revint, il essaya vainement de se réconcilier avec Mme Hasse; celle-ci lui déclara qu'elle aimait mieux vivre seule que d'être exposée à ses mauvais traitements.

Hasse se retira mais revint le lendemain et parla à sa femme du divorce. Elle répondit qu'elle y consentait parce qu'il n'avait pas d'égards pour elle, parce qu'elle voulait vivre seule. Là-dessus Hasse s'écria qu'un autre homme ne la posséderait pas et, tirant un pistolet à deux coups, fit feu sur la malheureuse qui reçut deux balles dans la poitrine. Transportée à l'Hôpital de Charité, elle y expira le lendemain.

Hasse essaya de se tuer, mais ne réussit qu'à se faire une légère blessure à la poitrine.

M. Waples a basé sa défense sur l'aliénation mentale.—Le juge, en expliquant au jury ce qu'étaient aux yeux de la loi les conséquences de la jalousie, a dit que si un homme prend sa femme en flagrant délit et la tue, il est coupable de meurtre au second degré; mais s'il la tue après réflexion ou sur un simple soupçon, sur une supposition ou même avec connaissance de son infidélité, la loi déclare que c'est un meurtre.

Ainsi que nous le disons plus haut, le jury est rentré en Cour après un quart d'heure de délibérations. Le verdict a produit une profonde impression sur l'auditoire.—C'est le second coupable que le jury condamne à mort depuis avant-hier soir.

ARRESTATIONS.—Norman White a comparu hier devant le recorder Adams. Un affidavit l'accuse de s'être armé d'un pistolet et d'avoir fait feu deux fois sur George W. Sherrik, à bord du bateau à vapeur Bloomer. Sherrick n'a pas été atteint.—L'interrogatoire aura lieu samedi prochain.

—A. Bosque, accusé d'avoir fait feu sur B. Toca, a été arrêté dans le troisième district.

DEVANT LA 1RE COUR.—Pat. Keegan, alias Max, jeune garçon, a été envoyé devant la Première Cour de District pour avoir poignardé Thomas Sullivan, cabman, le 11 du courant, au coin des rues Champs Elysées et Victoire.

Mary Nicholas devra se présenter devant le même tribunal, par ordre du recorder assistant Holland, sous prévention d'abus de confiance au préjudice de Christian Cline.—En prison, faute d'un cautionnement de $500.

John Taylor a été envoyé, par le recorder Stith, devant le même tribunal pour avoir assommé Mike Mennicks à bord du bateau à vapeur E. H. Fairchild.

FUGITIF.—Thomas Davis, dont le nom a figuré dans la chronique d'hier, a été conduit hier devant le recorder du Premier District. Il reconnaît être esclave du comté Jackson, Mississipi, où il a été déclaré coupable d'avoir tué un nommé John Jourdan. Il paraît que ce dernier se querellait avec sa femme et que Davis, qui voulait les séparer, fut forcé de le frapper pour ne pas être tué lui-même. C'est du moins ce que le prisonnier a dit au recorder.

ENQUÊTE.—Le coroner a tenu, hier, une enquête, à l'Hôpital de Charité, sur le cadavre d'Edward A. Mitchell qui, en transportant un fardeau sur le navire Wm Sexton, est tombé sur le wharf et s'est fracassé le crâne. Mitchell est né à Guernesey.

FAUX BILLET.—Thomas Reed a été arrêté hier dans Deuxième District pour avoir passé un faux billet de vingt piastres de la Banque de l'Etat en paiement à Herman Claus, propriétaire d'un café de l'encoignure Chartres et Jefferson.

VOIES DE FAIT—Mary Ann Harris dit que son mari, George Harris, l'a assaillie sans provocation—Cautionnement.

FEUILLETON.

BLACK.

IV.

LEQUEL SE GARDERA BIEN DE FINIR AUTREMENT QUE NE FINISSENT LES DERNIERS CHAPITRES DE ROMANS.

Le premier regard du chevalier, en ouvrant les yeux, fut pour Black, qui lui léchait les mains; il le prit dans ses bras et l'embrassa étroitement.

—Mon pauvre Dumesnil, lui dit-il, nous avons failli être séparés pour tout de bon.

Puis, remarquant la stupéfaction avec laquelle M. Chalier l'avait écouté.

—Je vais tout vous raconter, continua-t-il. Effectivement, pendant le trajet de Chatou à Paris, M. de la Graverie communiqua à son nouvel ami ses idées sur la métempsychose et particulièrement sur la transformation de Dumesnil en épagneul.

—Et vous partagerez mes convictions, dit-il en terminant, lorsque vous vous serez rappelé et, comme je le présume, la naissance de Black n'a pas eu lieu à l'heure précise où l'âme de notre pauvre ami quittait sa première enveloppe.

—Il m'en coûte de vous enlever cette illusion après tout assez consolante, mon cher chevalier; mais je suis positivement sûr que cette naissance a précédé d'un grand mois la mort de Dumesnil. Mes souvenirs sont si précis, que je me rappelle que, lorsqu'il vint à notre bord, le capitaine prit dans ses mains le petit animal qui tétait alors sa mère.

Déçu dans son attente, le chevalier ne répondit rien; il hocha la tête, il venait de regarder Black couché à ses pieds, et la tendresse avec laquelle les yeux de celui-ci semblaient le féliciter d'avoir échappé au danger, lui paraissait trop concluante pour qu'il se laissât convaincre par la logique de M. Chalier.

Thérèse était arrivée lorsque le chevalier rentra à l'hôtel. A sa demande, on répondit que la jeune fille l'attendait dans sa chambre.

L'émotion du chevalier était si forte, qu'il ne se sentit pas le courage de lui annoncer les événements qui venaient de modifier si profondément son existence.

Il mit M. Chalier au courant de ce qu'il y avait à dire et le poussa dans la chambre, tandis que, lui, attendait derrière la porte.

Thérèse fut fort étonnée de voir entrer un étranger au lieu de M. de la Graverie; mais M. Chalier se hâta de la rassurer; d'ailleurs, Black, qui avait flairé sa jeune maîtresse, suivait le négociant et faisait toutes sortes de caresses à Thérèse.

Seulement, lorsqu'elle apprit le danger auquel celui à qui elle devait tout, venait de s'exposer pour elle, elle s'écria tout éperdue:

—Oh! mon père, mon bon père, où donc êtes-vous?

Le chevalier ne put résister à ce cri.

Il ouvrit la porte et se précipita dans les bras de la jeune fille qu'il pressa contre son cœur en lui couvrant le front de baisers.

—Mon Dieu! cordieu! s'écria-t-il lorsqu'il se fut dégagé de cette étreinte, me voilà payé de tout ce que j'ai fait pour toi, mon enfant. Oh! que c'est donc bon de se revoir et de s'embrasser lorsqu'on a été si près d'être à jamais séparés; non, ventre bleu, il n'est rien sur terre qui vaille ce bonheur-là.

Puis, s'arrêtant tout à coup comme effrayé de lui-même.

—Ah ça! mais, ajouta-t-il, il est temps, ce me semble, que je rentre dans mon assiette; depuis deux jours, je jure comme un païen, ce qui ne m'était jamais arrivé, même dans mes grandes colères contre Marianne. Sac à papier! c'est maintenant que la chanoinesse ne me reconnaîtrait plus.

—Cher père, dit Thérèse en embrassant de nouveau le chevalier, cher père, jamais, dans mes rêves les plus ambitieux, je n'eusse osé souhaiter ce qui m'arrive aujourd'hui.

Puis, passant à un autre ordre d'idées:

—Hélas! dit-elle, ma pauvre mère est donc morte! Oh! nous en parlerons souvent, n'est-ce pas?

M. Chalier jeta un regard plein de compassion et d'anxiété sur le chevalier.

Mais celui-ci ne parut aucunement ému de la demande que lui adressait la jeune fille.

—Oh! bien certainement que nous en parlerons, répondit-il; elle était si bonne, elle était si belle! tout ton portrait, mon enfant.—Ah! si tu savais combien elle m'a rendu heureux dans ma jeunesse, quels charmans souvenirs elle m'a laissés d'un temps qui est bien loin de nous, mais toujours présent à mon cœur!

—Elle aussi a donc été bien malheureuse!

—Hélas! oui, chère petite. Que veux-tu? ajouta le chevalier, avec un soupir, j'étais jeune et n'ai pas toujours été raisonnable.

—Oh! c'est impossible, père, s'écria la jeune fille, et si ma mère a été malheureuse, je jure bien que ce n'est point par vous.

—Savez-vous que c'est de l'or en barre que votre cœur, dit M. Chalier à l'oreille du chevalier de la Graverie.

—Bon, reprit celui-ci, mon cœur, mon cœur, je lui en veux. S'il n'avait pas été si paresseux et si lâche, il y a huit ans que je porterais ce cher petit être-là sur mes genoux, c'est cela qui doit être, mon ami, [illegible] toute blonde et toute rose! Eh bien! c'est un bonheur dont mon égoïsme m'aura sevré.

En ce moment, le garçon de l'hôtel entra, prévenant M. de la Graverie qu'un jeune homme, le même qui était déjà venu dès le matin, l'attendait sur le palier.

Le chevalier sortit vivement.

C'était Henry, en effet.

—Thérèse est là, lui dit-il, voulez-vous la voir?

—Non, Monsieur, répondit Henry, cela ne serait convenable ni pour elle, ni pour moi; je n'assisterai pas même à la cérémonie; mon père, auquel je viens de raconter tout ce qui s'est passé, et qui a donné son consentement à cette réparation trop tardive, mon père représentera notre famille près de mon malheureux frère.

Mais Thérèse avait entendu une voix, et avec cette perception extraordinaire que donnent les affections profondes, elle avait reconnu celle de Henry.

Avant que M. Chalier eût pu s'opposer à son dessein, ou plutôt le soupçonner, elle ouvrit la porte, et se jetant dans les bras du jeune homme:

—Oh! Henry, Henry, dit-elle, tu sais que ce n'est qu'à toi que j'ai cédé.

—Je sais tout, ma pauvre Thérèse, dit Henry.

—Oh! pourquoi m'as-tu abandonnée? murmura la jeune fille.

—Hélas! j'expie cruellement ma faiblesse, répondit Henry; mais soyons aussi grands que notre malheur, Thérèse; dans quelques instans vous serez ma sœur, restons l'un et l'autre dignes des nouveaux liens qui vont nous unir. Laissez-moi me retirer.

—Ne m'abandonnez pas en ce moment, Henry, je vous en supplie, restez près de moi jusqu'à ce que de nouveaux serments nous aient séparés pour la seconde fois.

Henry, qui, lui-même, souffrait horriblement de quitter Thérèse, n'eut point la force de résister à sa prière, et se résigna à l'accompagner près de son frère.

Si douloureux que dût être le trajet, Gratien avait exigé qu'on le reconduisît à Paris.

On l'avait déposé à l'hôtel du faubourg Saint-Honoré.

Le chevalier, Thérèse, Henry et M. Chalier trouvèrent M. d'Elbène le père et les deux officiers qui lui avaient servi de témoins auprès du lit du blessé.

Un chirurgien avait été appelé et lui donnait des soins.

Gratien était couché sur un lit de repos et maintenu par des coussins dans une position perpendiculaire, afin d'empêcher le sang de s'accumuler dans la poitrine.

Il était pâle, et, cependant, ses yeux avaient un calme et une sérénité qui, jadis, manquaient complètement à son regard.

Lorsqu'il vit entrer Thérèse, pâle elle même et changée par sa grossesse, soutenue qu'elle était d'un côté par Henry, de l'autre par le chevalier, Gratien tira lentement ses mains de dessous ses draps maculés de sang et les joignit comme pour demander pardon à la jeune fille.

Sa respiration était tellement oppressée, qu'il parlait avec la plus grande difficulté.

Au reste, ce fut le comte d'Elbène qui prit la parole.

—Mon fils a eu de grands torts envers vous, Mademoiselle, dit-il; il les expie justement, mais cruellement; daignez lui pardonner et adoucir par votre compassion les derniers momens de mon pauvre enfant.

Thérèse se jeta à genoux près du lit de Gratien, prit dans ses mains les mains déjà moites du moribond, et les pressa contre ses lèvres en sanglotant.

En sentant cette étreinte, l'œil de Gratien se ranima, et il essaya d'adresser à sa triste fiancée un sourire de remerciment.

En ce moment, l'officier de l'état civil et les prêtres, que l'on avait envoyé chercher, entrèrent dans l'appartement.

Le premier procéda à l'union légale des deux époux.

Puis le prêtre et ses acolytes, ayant revêtu leurs habits sacerdotaux, commencèrent la cérémonie religieuse.

C'était un spectacle vraiment imposant que celui qui s'accomplissait dans cette chambre.

Partout l'appareil de la mort: des linges imprégnés de sang, épars sur les tapis, une trousse et des instrumens de chirurgie sur un meuble; [illegible] dans des coins ou debout autour du lit, des hommes à visages pâles et consternés; au milieu de tout cela, le bruit des sanglots de Thérèse interrompant la voix monotone du prêtre qui psalmodiait les prières, et, par dessus tout, le sifflement strident de la respiration du blessé. Enfin la physionomie des deux époux, dont l'un à peine remis de la terrible maladie à laquelle il venait d'échapper, succombant sous son émotion, ne semblait vivre que pour conserver à l'existence l'enfant qu'elle portait dans son sein, et dont l'autre se sentait à la mort en même temps qu'à la jeune femme et devait avoir un cercueil pour lit nuptial, tout cela éclairé par la lueur vacillante de quelques cierges, formait un tableau des plus émouvants.

Lorsque le prêtre demanda à Gratien s'il consentait à prendre Thérèse pour épouse, Gratien prononça un oui si clair et si distinct qu'on l'entendit à l'autre bout de l'appartement, puis, appuyant sa tête sur ses mains, il sembla attendre avec anxiété que Thérèse répondît à la même question.

Au moment où l'officiant prononça les paroles qui consacraient devant Dieu l'union des deux époux, Gratien laissa retomber sa tête sur l'oreiller, en prenant doucement la main de Thérèse, que le prêtre avait mise dans la sienne; puis, cherchant des yeux M. de la Graverie, qui, agenouillé au pied du lit, priait avec ferveur:

—Etes-vous content, Monsieur? murmura-t-il d'une voix éteinte.

Mais le double effort qu'il avait fait pour répondre oui, et pour adresser cette question au chevalier, avait épuisé le blessé; [illegible]

—[illegible], dit le prêtre, si vous voulez recevoir le dernier soupir de votre mari, il est temps.

La jeune femme se précipita sur le corps de Gratien; mais, avant que ses lèvres eussent touché les lèvres du blessé, l'âme avait quitté le corps.

Gratien avait rendu le dernier soupir.

Black, à qui personne ne songeait, fit entendre une longue et lugubre plainte, qui fit passer un frisson dans les veines de tous les assistans.

Le chevalier de la Graverie fut longtemps à se remettre de la terrible émotion que lui avaient causée, et cette catastrophe et les circonstances qui l'avaient précédée.

D'autres scènes, d'autres inquiétudes, parvinrent seules à l'en distraire.

Mme la baronne d'Elbène était devenue mère, et pour un cœur aussi impressionnable que l'était celui du chevalier, le nouveau venu, car l'enfant se trouvait être un garçon, le nouveau venu n'était pas un médiocre sujet de tourmens.

Il se préoccupait à la fois, et du choix de la nourrice et des soins à donner à l'accouchée et à son enfant, et comme il ne s'en rapportait à personne, son imagination qui tenait apparemment à rattraper le temps qu'elle avait passé dans l'engourdissement, lui faisait entrevoir tout à la fois, le sevrage, l'enfance, l'adolescence et l'âge viril du bambin! Il songeait aux moyens qu'il emploierait pour préserver des dangers du monde ce pauvre petit être qui n'avait pas encore échappé à ceux de la dentition.

Un jour, lorsque Thérèse fut rétablie, le chevalier insista pour qu'elle l'accompagnât dans sa promenade habituelle, interrompue par tant d'événemens.

La baronne d'Elbène, qui ne savait rien refuser à un père si tendre et si prévenant, y consentit avec bonheur.

Le chevalier la conduisit au banc de la butte Saint-Michel, sur lequel il avait l'habitude de s'asseoir tous les jours autrefois en contemplant le paysage.

Il s'y plaça le premier, fit asseoir Thérèse à sa droite, la nourrice à sa gauche, puis prenant Black entre ses genoux:

—Et dire, fit-il, que M. Chalier nie absolument que Dumesnil soit sous cette peau noire! et cependant c'est lui qui a tout fait.

—Non, mon père, répondit la jeune fille en souriant, ce sont les morceaux de sucre que vous avez laissés dans votre poche.

Le chevalier resta quelques instans silencieux; puis levant les yeux vers l'immense flèche de la cathédrale qui élevait au milieu des nues sa croix de bronze et d'or:

—Au fait, s'écria-t-il, en montrant le ciel, il est bien plus simple de croire que tout ce qui s'est passé est l'œuvre de celui qui est là haut.

Mais, en tout cas, tu n'y a pas nui, mon pauvre Black, et, tout en baisant le nez de l'épagneul, il ajouta tout bas:

—Mon cher Dumesnil!

Pendant ce temps les braves Chartrains, qui promenaient leur désœuvrement sur les buttes, observaient le chevalier et disaient:

—Voyez donc M. de la Graverie; il est radieux!

—Je crois bien, son estomac devenait mauvais, les truffes ne passaient plus, le homard ne plaisait plus, il a trouvé juste à point un nouveau péché pour remplacer l'ancien.

—Oh! pouvez vous dire cela, puisque l'on prétend que cette jeune femme est sa fille?

—Sa fille! et vous croyez cela vous, ah! vous êtes bonne, ma chère, vous ne savez pas combien ils sont roués, ces vieux de l'ancien régime!....

FIN. ALEXANDRE DUMAS.

Une des maladies les plus communes et des plus douloureuses, c'est la fièvre en frisson. Les médecins offrent depuis longtemps des remèdes qui, disent-ils, doivent produire une guérison radicale. Le Dr. J. Hostetter, médecin célèbre, a réussi à présenter au public une préparation pour la fièvre en frisson. Une demande incessante et le succès des AMERS ont valu à ce remède une réputation qui n'a jamais obtenu un spécifique de ce genre. Les Amers du Dr Hostetter sont sans contredit ce qu'il y a de mieux pour la fièvre en frisson.

A vendre par tous les marchands et pharmaciens et par J. WRIGHT & Co, 21 et 151, rue de Chartres. 21av—avec

Nouvelles de la Virginie.

Madison, C. H., Virginie, 21 octobre 1856.

Au Dr C. M. Jackson—Mon cher Monsieur,

—C'est avec plaisir que j'ajoute un certificat à votre liste et que je recommande vos AMERS ALLEMANDS DE HOOFLAND à tous ceux qui souffrent de la Dyspepsie. J'avais cette maladie depuis quatre ou cinq mois; les Amers m'ont radicalement guéri. Je ne reviens plus de manque d'appétit.

H. CARVER, ex-P. M.

Témoin—JAS. M. FLOYD.

A vendre à 75 cents la bouteille par les marchands et pharmaciens de toutes les villes et villages des Etats Unis, des Canadas, des Indes Occidentales et de l'Amérique du Sud.

A vendre, à la Nouvelle Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, Nos 21 et 151 rue de Chartres. 21 mars—1m—M p—vbc

Les lignes suivantes sont extraites du Mercure Démocrat:

Souffrances affreuses; soulagement dû à la liqueur fortifiante de McLean.—[illegible] 100 personnes—faiblesse générale. [illegible] faiblesse nerveuse, [illegible] atteints de diverses maladies, de fièvre, diarrhée chronique, dyssenterie, maladie de foie, [illegible] dyspepsie, faiblesse des organes de la digestion, etc.

Le liqueur de McLean (pour fortifier le système et purifier le sang) est un remède que tous les habitants du Sud et de l'Ouest devraient avoir. Le goût en est agréable et ce peut le donner sans danger aux hommes et aux enfants. [illegible]

Voir l'annonce publiée dans une autre colonne.

19 avril—8em.3pe, v &c

Aux Malades.

Avez-vous une maladie de l'aine? Prenez l'Extrait composé du fluide de Buchu de Risley.

Avez-vous une maladie de vessie? Prenez l'Extrait composé du fluide de Buchu de Risley.

Avez-vous une maladie de l'urèse? Prenez l'Extrait composé du fluide de Buchu de Risley.

Souffrez-vous de débilité des organes sexuels? Prenez l'Extrait composé du fluide de Buchu de Risley.

Êtes-vous débilité par des émissions nocturnes? Prenez l'Extrait composé du fluide de Buchu de Risley.

Souffrez-vous d'émissions débilitantes? Prenez l'Extrait composé du fluide de Buchu de Risley.

A vendre, à la Nouvelle Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, Nos 21 et 151 rue de Chartres.

Agents généraux pour le Sud et à qui tous les ordres doivent être adressés. 2mar—28,30 O. O. WOODMAN.

LES MITES.

Pour vous débarrasser des mites, ravets, poux, fourmis et autres genres d'insectes vous devez employer la

POUDRE PRUSSIENNE

préparée par le Dr Wilson. C'est le seul préservatif sur lequel on puisse compter. Avec la poudre PRUSSIENNE, les tapis, les draps, les fourrures de tous genres sont à l'abri de tout danger. Rappelez-vous de demander pour la POUDRE PRUSSIENNE et de vous garder des contrefaçons. C'est la mort assurée de toutes les tribus d'insectes.

A vendre en gros et en détail par J. W. WRIGHT & Co, Nos 21 et 151, rue de Chartres, N. O. Agents généraux pour le Sud et auxquels tous les ordres doivent être adressés. 28 avril

OLIVE TAR ET POUDRES DE FER ET DE SOUFRE, DE STAFFORD.

Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur l'OLIVE TAR, de STAFFORD, comme le meilleur remède connu [illegible] pour les maladies des poumons; ainsi que sur les POUDRES DE FER et de SOUFRE comme précieux moyens pour donner de la vigueur et de la force au système. Nous les avons [illegible] deux et avons pleine et entière confiance dans leurs propriétés curatives dans les cas recommandés.

A vendre à la Nlle Orléans en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, 21 et 251 rue de Chartres

Agents généraux pour le Sud et à qui tous les ordres doivent être adressés. 26 avril—26,28,30

La Pierre de touche de la Sagesse.

On ne saurait trop chercher à inculquer ce fait que le sang a besoin d'être régénéré et purifié au printemps afin de soutenir la constitution; ce principe posé, s'élève la question "Comment devons-nous [illegible] et prendre pour obtenir ce résultat?" Nous répondrons—en faisant usage de

La découverte médicale de Kennedy.

Il importe peu de connaître, la maladie dont vous souffrez ou celle dont vous avez souffert. La DÉCOUVERTE DE KENNEDY purifie le sang, améliore en général la santé et prépare la constitution contre les effets de l'été et ses conséquences. Il est prudent d'avoir toujours sous la main la découverte de Kennedy.

A vendre à la Nouvelle Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, Nos 21 et 151 rue de Chartres.

Agents généraux pour le Sud. Toutes les demandes doivent leur être adressées. 25av—28,30

Bureau de la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans,

Nouvelle-Orléans, le 27 avril 1858.

A une élection du 26 courant, les personnes dont les noms suivent ont été nommées directeurs de cette compagnie pour l'année courante:

J. TUYES,
J. M. LAPEYRE,
L. MILLAUDON,
J. P. M. ROUSAN,
A. ROCHEREAU,
P. W. HAMCKE,
E. QUERTIER,
G. LEAUMONT,
E. AVEGNO.

A une assemblée des directeurs tenue ce jour, M. J. Tuyes a été élu président et L. C. Adams secrétaire. 29 avril—3

SOCIEDAD ESPANOLA DE BENEFICENCIA MUTUA.

La Sociedad se reunirá en asamblea general el 3 de mayo próximo, á las 8 1[2] de la tarde, para proceder en conformidad al art. 3°, seccion 1ª de sus reglamentos, á la eleccion de los oficiales Dignatarios que deban regir la durante los años 1858 y 1859.

El Sr. Presidente espera, que todos los miembros serán puntuales á la asistencia, de esta solemne acto, que tendrá lugar á la hora indicada, en la calle de San Luis, entre las de Real y Chartres, No 44, salon del *White Hall.*

De orden del Sr Presidente,

J. MERENS Y HORTA, Secretario.

Nueva-Orleans, abril 29 de 1858.

Billets perdus—$40 de Récompense.

PERDU, hier, 28 du courant, entre trois et quatre heures de l'après-midi, un paquet de billets de la loterie [illegible], tirage du 11 mai prochain. Celui à qui le paquet sera remis est prié de le rendre [illegible] rue Dumaine. La somme ci-dessus sera payée à la personne qui les rapportera à M. Vicente Caldera, encoignure des rues Anne et Claiborne, No 312. 29av

LIBRAIRIE NOUVELLE,

REÇU par le Kate Dyer—Un choix de romans nouveaux, collection Hachette, [illegible]

[illegible]

J. TACON, 107 rue de Chartres.

ATTENTION.

Bottes, Souliers, Habillements, Chemises blanches, etc.

Nous appelons l'attention des acheteurs à la vente de Bottes et souliers, habillements, chemises blanches etc, qui sera faite aujourd'hui à 10 heures du matin, au magasin d'encan de Bloche & Lecomte, No 77 rue de Chartres. Conditions à la vente.

L'attention des acheteurs est appelée sur la vente à l'encan, sans réserve, ce matin, à 10 heures et demie, par E. B. Sykes, au No 41, rue des Magasins—de 1,000 cigares d'Allemagne, Regalia, Imperiales, [illegible]. Le tout en vente pour clore une consignation.

Hippodrome de la Métairie,

Vendredi, 30 avril 1858,

GRANDE COURSE AU TROT!

Trois milles sur cinq, attelés.

Bourse du Club, $250.

M. Robertson met en lice l'étalon noir MOBILE.
M. Dietrich met en lice l'étalon b. TEXAS COMET.
M. Abrams met en lice l'étalon b. ALARM.

La course commencera à 4 heures.

La course à l'amble—3 milles sur 5—commencera à 5 heures.

La course la plus probablement la plus belle et la plus chaudement disputée qui ait eu lieu au Sud. Le public se souvient sans doute de la course entre Texas et Comet et [illegible] que Mobile paraisse [illegible] pour la première fois, sa réputation, parmi les amateurs est aussi grande que celle de ses adversaires.

Le propriétaire croit que cette course est digne des faveurs du public. Bien des années s'écouleront peut-être avant que ces chevaux aient [illegible]

30av JOHN L. CASSADY.

AVIS OFFICIEL.

AUX propriétaires de la ville de Mandeville, Louisiane.

Les propriétaires de Mandeville sont prévenus que les taxes pour l'année 1858 sont déjà dues et que le tableau en est déposé actuellement à mon bureau. Les personnes qui n'auront pas payé leurs taxes dans les quinze jours qui suivront cet avis, seront poursuivies devant les tribunaux, conformément à la charte et aux ordonnances de la dite ville.

BENJAMIN BUTMAN, maire.

Mandeville, Lou. 30 avril 1858. 30av—3t

Demande.

UN jeune homme actif et intelligent, parlant l'anglais et le français, ayant l'habitude des affaires en nouveautés et mercerie. Inutile de se présenter sans être muni de bonnes recommandations.

S'adresser par lettre aux initiales S. B. boîte No 154, N. O. 30 av—3t

ON demande à acheter de suite pour du comptant, DEUX JEUNES ESCLAVES, une parfaite cuisinière et une blanchisseuse [illegible].

On offre à vendre de beaux magasins rue de Canal ainsi que plusieurs autres propriétés.

S'adresser rue de la Douane au No 112.

30av DERBEY, courtier.

Librairie Française.

Vve HEBERT & CIE,

166, rue de Chartres.

Nouveau déballage—Livres reliés.

Piguer—Histoire universelle;
Florian—Les Hommes illustres;
Corneille et Molière;
Casimir Delavigne—Œuvres;
Alfred de Musset;
Paul de Musset;
Œuvres de Villemain;
Théophile Gautier—Œuvres;
Lettres complètes de Mme de Sévigné;
Brantôme—Les Dames galantes.

Volumes in 12e brochés:

Gve Flaubert—Mme Bovary;
Emile Carrey—Huit jours sous l'équateur;
Les Métis de la savane;
Les Révoltés du Para;
Alp. Karr—Voyage autour de mon jardin;
Promenades hors de mon jardin;
Une Poignée de vérités;
Les Femmes;
Le Gal E. Daumas—Le Grand désert;
L. Reybaud—Jérôme Paturot;
Xavier Eyma—Les Peaux noires;
L'Empereur Soulouque;
Quand j'étais Etudiant;
Paul Féval—La Tour de tigres;
Les Chasseurs de la Bohême.

Brochures illustrées in 4o.

Paul de Kock—La Mare d'Auteuil; L'Amant de la Lune; Carotin; Cerisette, ainsi que tous ses autres ouvrages;

La Guerre d'Orient, complète avec cartes et illustrée par Janet Lange.

Ouvrages divers:

De A. Dumas—Ed. Hugo—E. Sue—Alp. Karr—Walter Scott—Le Capitaine Marryat—Ch. de Bernard—Pigault Lebrun—Cooper et de beaucoup d'autres auteurs. 30av

POMMES DE TERRE—100 barils Mesdames de choix.

Oignons—50 barils oignons créoles, nouveaux. Fruits secs—200 barils et sacs pommes et pêches. Fèves—150 barils fèves rouges et blanches, pour le marché.

Orge—30 barriques orge perlé du Nord, première qualité.

Pois de la Caroline—100 sacs véritables pois de la Caroline, en magasin et à vendre par HARRIS & POLLOCK, 30 av 55, rue Tchoupitoulas.

EN magasin—50 barils vin de Catawba, à vendre par X. LAMBERT, 39 av 62 rue des Magasins.

LE DOCTEUR BORDE,

Médecin de la Faculté de Paris,

Ancien interne des Hôpitaux,

A établi son domicile

Rue Bienville, 144,

Entre Dauphine et Bourgogne,

NOUVELLE-ORLEANS.

Consultations de midi à trois heures. 30av—3m

AVIS.

LE public est prévenu qu'à dater de ce jour j'ai révoqué toute procuration générale ou spéciale par moi donnée à M. Antoine Labranche. Les personnes qui auraient entre leurs mains des effets consentis en vertu de ladite procuration, sont priées de les présenter dans un délai de dix jours chez MM. Darby & Tremoulet.

Nouvelle-Orléans, 28 avril 1858.

29avril—10f LABRANCHE, née Tertrou.

Avis.

LE public est prévenu que la procuration faite en ma faveur par Vve J. B. Labranche, par acte passé pardevant A. E. Bienvenu, notaire public, en date du 23 octobre 1856, étant révoquée à partir de ce jour, j'ai révoqué toute procuration par moi donnée en vertu de ladite procuration. Les personnes qui auraient consenti des actes quelconques, sont priées de présenter leurs réclamations à MM. Darby & Tremoulet, rue Bienville, No 24.

Nlle-Orléans, le 28 avril 1858.

29av—10f ANTHIME LABRANCHE.

Ouverture de l'Hôtel Washington.

LE soussigné a l'honneur de prévenir leurs amis et le public qu'il fera l'ouverture de l'HOTEL WASHINGTON, au lac Pontchartrain, dimanche prochain, 2 mai. Ce superbe établissement reconstruit dans un genre nouveau, se trouve réunir [illegible] tout le confort des établissements de ce genre. [illegible]

24 av—2m JULES COUDERC & Co.

IL est donné avis par le soussigné que sa femme Marie Louise Dubois ayant abandonné le domicile matrimonial, il ne sera pas responsable des dettes qu'elle pourra contracter.

27 avril 1858. JOSEPH GRELIER.

20av—10f

CLOUS de 4d—300 kegs en magasin, à vendre par QUETROUZE & LANGDORFF, 28 av 18, rue St Louis

GRAINES—10 livres graines de choux-fleurs, quatre variétés; 150 livres d'oignons rouges et blancs, céleri doux, navets rouges, betteraves, épinards, radis etc. En débarquement du navire Danube, de Glasgow, et à vendre par J. VIGNA, 38 rue Conti. 28 avril

Habillemens d'été.—Chemises, &c., &c.

ALFRED MUNROE & Co.,

34, rue des Magasins,

OFFRENT à leurs amis et à leurs pratiques un bel assortiment de

HABITS D'ÉTÉ,
PANTALONS D'ÉTÉ,
VESTES D'ÉTÉ,
CHEMISES DE DESSOUS, D'ÉTÉ,
CALEÇONS D'ÉTÉ,
CRAVATES D'ÉTÉ,
CHAUSSETTES,
GANTS,
BRETELLES,
MOUCHOIRS,
MALLES, VALISES,
SACS DE VOYAGE, &c.

CHEMISES PATENTÉES.

Nous appelons particulièrement l'attention sur notre assortiment de chemises patentées. Nous en avons maintenant de toutes grandeurs, de toutes les qualités et de toutes les genres, que nous garantissons.

ALFRED MUNROE & Co, 27av 34, rue des Magasins

INSTALLATION A VENDRE

Et magasin à louer.

LE soussigné désire vendre son installation et louer le magasin qu'il occupe.

27av ADOLPHE BLACHE, 69 rue Royale

Adolphe Bloche,

No 69, RUE ROYALE,

VENDRA, durant cette semaine, ou jusqu'à ce que le prix convenu, en attendant les ventes à l'encan qui auront lieu dans son magasin à partir du mardi, 4 mai prochain, et dont avis sera publié plus au long. 27av

CIGARES de la Havane—130,370 cigares de la Havane, arrivés par la goëlette américaine C. E. Knudsen, et venant d'être reçus en magasin, comprenant un bel assortiment de Mayona, Demi et Petits Regalias, Londres, Princes et Millars, des marques Perla Cabana, Washington, *Y Santiago* et Cervantes. A vendre par CABALLERO & BARUALDO, 27av 28 Vieille Levée entre Douane et Bienville

DIVERS en magasin—180 caisses vin muscat, qualité supérieure,

125 quarts pipes vin de Porto, M Baig

50 caisses Coleen en jus

100 demi-jambons de 1, 2, 3 et 5 gallons

10 caisses petit pois en boîtes et demi-boîtes

Câpres, harengs en filets, etc.

A vendre par GRATIAA, COMMAGERE & Co, 27 avril 28, rue Douane

COUVERTURES de E. Grainer, en magasin—25 balles couvertures de laine, couleurs assorties, à vendre par GRATIAA, COMMAGERE & Co, 27 avril 28, rue de la Douane

EAU-DE-VIE en douane—25 futailles eau-de-vie de Cognac des distillateurs suivants, [illegible] Lelarge et Jarvis, T. A. Babeuf et Lomande. A vendre par GRATIAA, COMMAGERE & Co, 27 avril 28, rue de la Douane

DIVERS en magasin—40 barriques vin rouge pour familles,

8 do do très vieux,

10 do vin blanc Haut Sauternes

250 caisses vin rouge St Julien et St Estèphe

150 do absinthe Sauvageot, Bruneau & Co

80 do cerises à l'eau-de-vie, Lafforie,

5 paniers champagne diverses marques

75 quarts cognac, E Jeantet, E Bouzony, & Osmandon & Co

Rhum de la Jamaïque, de Cuba et du pays, brandy, whisky et tafia.

A vendre par X LAMBERT, 30 avril 62, rue des Magasins

TABAC—40 ballots tabac du Mexique en feuilles, pour capas et tripas, à vendre par E. BROUQUIERE & Co, 30 av 10, rue Bienville.

SARDINES à l'huile—150 caisses sardines à l'huile de la marque E. Guilleux, en caisses de 20[4] boîtes, à vendre par E. BROUQUIERE & Co, 30av 10 rue Bienville.

SARDINES à l'huile—100 caisses sardines à l'huile de Nantes, en caisses de 100[4] boîtes, à vendre par E. BROUQUIERE & Co, 30 av 10 rue Bienville.

CHAMPIGNONS—25 caisses champignons de Paris, en caisses de 100[4] boîtes à vendre par E. BROUQUIERE & Co, 30av 10 rue Bienville.

PETITS POIS—5 caisses petits pois en caisses de 100[4] boîtes, à vendre par E. BROUQUIERE & Co, 30av 10 rue Bienville.

POMMES SECHES—150 barils choix;

POIS de la Caroline—300 sacs de la Caroline du Sud.

RIZ—50 tierçons de choix;

POMMES DE TERRE—100 barils Mechanic;

Do 50 do rouges longues;

Do 100 do barils et sacs;

FEVES—100 barils blanches;

FARINE—200 barils superfine et extra.

En magasin et à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co, 30 av 68 et 70 rue Tchoupitoulas

CAFÉ de la Havane—200 sacs café de choix, de la Havane, en débarquement du C. Pendleton et à vendre par BORNIO & FRERES, 30 av 34 rue Gravier

CIGARETTES des marques Espanola, Distinguida, Hero mundi, [illegible] et autres—55 barils en débarquement du C. Pendleton, et à vendre par BORNIO & FRERES, 30 av 34 rue Gravier

$5000 CIGARES de la Havane de la marque bien connue de Washington; [illegible] Regalia, Londres, [illegible] du C. B. Kundsen, et à vendre par BORNIO & FRERES, 30av 34 rue Gravier

140,000 CIGARES de la Havane, venant d'être reçus directement par le C. Pendleton, de toutes qualités et marques, [illegible] Regalia, media regalia, Londres, Princes, Operas, Conchas, Reynas, Cilindrados, Prensados, [illegible] des meilleures manufactures: Partagas, Cabanas, Hija de la Reina, Washington, El Sol, Flor de Matilde, San Roman, El Moro, La Perla, [illegible] Key West [illegible] et autres de choix et favoris. A vendre par BORNIO & FRERES, 30 av 34 rue Gravier

EN magasin—[illegible] paniers vin de Champagne Lafayette [illegible] 12 bout. 100 do de 24 ½ bout; [illegible]

100 do [illegible] ½ bout.

20 do vin blanc vieux Haut Barsac;

100 do vin rouge St Julien Médoc;

20 do [illegible] ½ bouteilles;

50 do vin vieux Haut Brion;

50 do vin vieux Château Bréaux;

50 barriques vin rouge St Julien Médoc;

50 barriques vin rouge vieux Margaux Médoc;

15 do vin rouge St-Emilion;

20 caisses vin rouge Margaux Médoc en ½ bout,

20 barriques vin blanc Haut Sauternes;

50 barils do do;

50 caisses vin muscat;

100 do cerises à l'eau-de-vie;

50 do fruits au jus.

A vendre par LANATA FRERES, 30 9 et 11 rue Jefferson

Teinturier et Dégraisseur.

MM. CHARLES FREDERIC & Cie, teinturiers et dégraisseurs, rue Condé, 56, ont l'honneur de prévenir leur clientèle et le public en général que pour fournir les personnes du haut de la ville et pour répondre à la demande dont on les a honorés jusqu'à ce jour, ils viennent d'ouvrir un nouveau magasin au No 167, de la rue de Chartres. [illegible]

LIBRAIRIE PAYA,

56 RUE DE CHARTRES.

Reçu par l'Empire-City—

De Montyon—Les Prix de Vertu;

G. Aimard—Les Trappeurs de l'Arkansas;

Béranger—Œuvres Posthumes;

De Gérardin—La Fille du Millionnaire;

Dumas fils—Le Fils Naturel;

Frédéric Soulié—Confession Générale;

Champfleury—Les Premiers Beaux Jours;

Alph. Royer—Les Mystères de la Marquise;

Alph. de Lamartine—[illegible];

Mery—Les Nuits Italiennes;

E. Asbryet—La Femme de Vingt-cinq ans;

Louis Enault—Ce qu'on peut voir dans une Rue;

Emile Augier—La Jeunesse;

Paul Féval—Blanchefleur;

Louis Ulbach—La Voix du Sang;

Alp. Karr—La Librairie de la Vie de Paris en 1858;

Mme de Girardin—L'Art d'être malheureux, Légendes de [illegible] Pour une Epingle; [illegible]

Hip. Castille—Portrait de la Duchesse de Berry;

[illegible]—La Mare d'Auteuil,

Roman nouveau de

PAUL DE KOCK.

14 avril G. COPPENS & Co, 56, rue de Chartres.

KEROSENE ILLUMINATING OIL.

AVIS

A partir d'aujourd'hui, le prix de cette huile, qui remplace la chandelle, sera fixé à $1 50 le gallon.

Nouvelle-Orléans, 3 avril 1858.

[illegible] B. MAUTHE & Co, Agents, 3jav—3m [illegible]

KEROSENE OU HUILE DE CHARBON,

SANS ODEUR!

NOTRE huile de charbon qui doit déjà irrévocablement remplacer toutes les espèces de chandelle et de la cire, donne une clarté [illegible] [illegible]

Lampes à kerosène de toutes sortes, pour salons. Lampes à kerosène de côté, à suspension, à la [illegible], pour grocerie, café, [illegible] [illegible]

Prix de la qualité de kerosene qui brûle dans ces lampes.

Par 1 gallon........$1 50

" 5 gallons.........[illegible]

B. MAUTHE & Co, Agents [illegible], No 89, Canal.

Avis.

DERBEY, courtier, prévient le public et les personnes qu'il vient de transporter son bureau rue de la Douane, au No 112, [illegible]

Demande d'Esclaves.

ON demande à acheter plusieurs esclaves, depuis l'âge de 10 ans jusqu'à 25 ans. S'adresser rue de la Douane au No 112, entre Bourbon et Dauphine.

15 av A. DERBEY, courtier.

COGNAC Sami Renard—15[4] pipes en débarquement de la barque William & James, arrivée de Bordeaux, à vendre par PREAU & COUTURIE, 6 av 31 et 33, rue Gravier

PAUL LACROIX,

IMPORTATEUR, NOUVEAUTÉS, No. 12,

A CONSTAMMENT en main un grand assortiment de vins rouges et blancs, en caisses et en barriques, eau-de-vie, etc. 10mars

Magasin d'habillemens confectionnés.

No 1, bâtisse Pontalba, rue de la Vieille Levée,

En face du bureau des Districts.

E. CHAMPAGNE,

MARCHAND-TAILLEUR,

A toujours en main un assortiment complet d'habits confectionnés d'après les dernières modes de Paris et de New York. Commandes exécutées par les meilleurs ouvriers. 28 sept—6h

D. LOPEZ,

Encoignure des rues Chartres et Conti.

INFORME le public qu'il vient d'ouvrir son établissement de SODA qu'il recommande particulièrement aux amateurs. On trouvera toujours chez lui, un choix des sirops connus, un sirop supérieur extrait de la racine [illegible] [illegible]

Chien trouvé.

Trouvé, lundi dernier, un gros chien de Terre Neuve. Le propriétaire peut venir le réclamer en payant les frais. S'adresser à M. Pierre Michel, à la boulangerie de St. Christophe, rue de la Levée, près la rue Françaises, troisième district. 28avr—2f

PLATE-COTES demandé—20 boucauts plate-côtes de choix, marque Shockly, à vendre par JAS. H. SUYDAM & Co, 29 av 82 et 84 rue Poydras

TOILE d'emballage du Kentucky—1000 pièces et demi pièces de la marque Mackie, à vendre par JAMES H SUYDAM & Co, 29 av 82 et 84 rue Poydras

CORDE d'emballage—1000 rouleaux et demi-rouleaux corde faite à la main et à la machine. A vendre par JAMES H SUYDAM & Co, 29 av 82 et 84 rue Poydras

PORC—300 barils mess prime et prime, à vendre par JAMES H SUYDAM & Co, 29 av 82 et 84 rue Poydras

FARINE—500 barils, farine sans intérêt, à vendre par JAS H SUYDAM & Co, 29 av 82 et 84 rue Poydras

CIGARES—Venant d'être reçus par la goëlette C. G. Kundsen, arrivée de la Havane, 80,000 cigares des marques Sol, Imperial, Nueva Empresa, [illegible]. A vendre par LABORDE & ZIQUES, 29 avril 26, rue Nouvelle Levée

MIEL—Miel nouveau de Cuba, égoutté, en barils et barillets, en magasin et à vendre par LABORDE & ZIQUES, 29 avril 26, rue de la Nouvelle Levée

CACAO de Guayaquil—100 sacs en débarquement du steamship Philadelphia et à vendre par LABORDE & ZIQUES, 29 av 26 Nlle Levée

SIROP doubleur d'or—20 barils, à vendre par E J HART & Co, 29 av 77 et 79 rue Tchoupitoulas

RIZ—300 tierçons riz prime de la Caroline, à vendre par E J HART & Co, 29 av 77 et 79 rue Tchoupitoulas

QUININE à vendre par E J HART & Co, 27 av 77 et 79 rue Tchoupitoulas

VERNIS—25 barils, à vendre par E J HART & Co, 27 av 77 et 79 rue Tchoupitoulas

AMERS de Hostetter—[illegible] caisses, à vendre par E J HART & Co, 27 av 77 et 79 rue Tchoupitoulas

WHISKY—[illegible] E J HART & Co, 77 et 79 rue Tchoupitoulas

[illegible] E. LAFFERRANZA, IMPORTATEUR ET MARCHAND De Vins, [illegible]

Au Public.

La soussigné se présente respectueusement aux électeurs de la ville de la Nlle-Orléans comme candidat à la place de MAIRE. L'élection a lieu le 2 juin prochain.

10av BENJ S HARRISON.

Le soussigné est candidat à la place de Commissaire des rues. L'élection a lieu en juin. CHAS N. OLIVIER.

TABAC.

LA BELLE CREOLE—16 et 8 morceaux à la livre.

ESSENCE DE MIEL.

Ces célèbres tabacs extra fins (16 et 8 morceaux à la livre) sont constamment en magasin et à vendre par PATTON & SMITH, Encoignure Tchoupitoulas et Gravier

Grande Tombola et Bazar du 4me District en faveur et pour l'achèvement d'une église catholique française, rue Josephine, entre Constance et Laurel.

La Tombola se compose de 3,000 billets. Chaque billet gagnera une prime.

Le prix du billet est de 50 cents seulement, et toute personne porteur d'un billet a droit à l'entrée du Bazar pendant les neuf jours de sa durée.

Les billets d'entrée sans privilège à la Tombola sont de 25 cts pour les neuf jours.

Le Bazar s'ouvrira samedi, 24 avril, et sera continué tous les soirs jusqu'au dimanche, 2 mai inclus.

Les chars du Rail-road de Lafayette passent et repassent devant l'église tous les quarts-d'heure.

La Tombola se compose de beaucoup d'objets de valeur, qui n'ont jamais paru dans les tombolas à 50 cents le billet et dont tous les billets gagnent une prime.

Le But de l'œuvre du Bazar et de cette Tombola, sera apprécié par les personnes amies de la paroisse catholique, et d'origine française: le 4me District désire le soutien de la Nouvelle-Orléans ou les enfants sont privés de l'instruction religieuse dans leur langue maternelle.

Les personnes qui ont eu l'heureuse idée de venir en aide à cette œuvre, ont bien d'espérer que la générosité du public de la Nouvelle-Orléans se manifestera d'une manière favorable dans cette circonstance et [illegible] d'apporter leur appui à une œuvre qui tend à propager les bienfaits de l'enseignement.

De la part des Dames de la Société de Bienfaisance de St Vincent de Paul, 4me District. 21av—3f

Soieries de printemps!

BAREGES ET ORGANDIS,

Venant d'être ouvert chez

D. P. SCANLAN & Co.

Nos 12 et 14, rue de Chartres,

UN assortiment choisi d'ORGANDIS, BAREGES et TISSUS DE SOIE, unies, camayeux et à potées, en pièces et en robes.

Une caisse de BAREGES ANGLAIS FINS, imprimés, cachés et rayés.

—AUSSI—

Un autre grand envoi de BRODERIES, DENTELLES, POINTES, CHALES et VOILETTES en dentelle.

Un choix de CHAPEAUX, AMAZONES, BONNETTES et BLOOMERS d'été, pour dames et fillettes. Lesquels, ainsi que la totalité de leur splendide assortiment de marchandises de toutes sortes, seront offerts aux PLUS BAS PRIX DU COMPTANT.

Ils viennent d'ouvrir trois caisses de beaux ORGANDIS FRANÇAIS, à petits dessins, qu'ils vendront à 25 cts la yarde. 27 av—3f

Amer toni-aromatique.

Cordial des dames et vieillards.

CE cordial fort agréable se prend seul, et c'est à la requête des familles que je l'ai fait; elles m'ont exposé l'inconvénient du mélange à faire avec ces amers qui ne peuvent se prendre purs [illegible] [illegible]

Ces objections bien fondées, m'ont fait reconstituer le véritable amer qui empêchait beaucoup de monde de faire usage de ce genre de composé si bienfaisant; [illegible] [illegible]

[illegible] A. A. PEYCHAUD, 14av—3m [illegible] No 1[illegible], rue Royale

EN VENTE

à la Librairie Paya,

56, rue de Chartres,

LES DROITS DE L'HOMME,

PAR

EUGENE PELLETAN.

G. COPPENS & CO, 56, rue de Chartres.

Marchandises nouvelles aux Magasins de marchandises sèches à bon marché, de DANZIGER,

Au coin des rues Roberison et Orléans,

27

136, rue des Remparts (autrefois Cirque), [illegible] 600 Mousselines en bobines; 5000 yardes mousselines jaunes imprimées, à 12 1[2]c la yarde, garanties bon teint; Ombrelles, nouveautés, nouveaux genres; 200 robes organdi et jaconas, à volants, à $2 50 pièce.

Corsets à la Parisienne, et corsets pour enfans. Un grand nombre d'autres marchandises sèches à bon marché.

A baille de domestique Lowell à bon marché. 28 avril

A. PEPIN & CO.

Magasin Rouge, entre les deux marchés, le plus près du marché aux viandes,

ONT en main un grand assortiment de linons imprimés, jaconas français; Organdis brodés et imprimés; Tissus à la grecque, baréges unis et imprimés; Baréges de soie, jaconas et organdi; Ginghams, gingham barèges; [illegible] [illegible]

Café moulu à la vapeur.

ARTICLE de première qualité et toujours frais. A vendre, en gros et en détail, à la fabrique de café à la vapeur, de D. LOPEZ, 21av No 96, rue de Chartres, encoignure Conti

Bureau du Surintendant du Grand Chemin de fer de la Nlle-Orléans, du Jackson et du Nord.

Nlle-Orléans, Lou. 1er avril 1858.

LE soussigné recevra, jusqu'au 1er mai prochain, des propositions cachetées pour charger les wagons de la terre nécessaire au remblai des cribs work de ce chemin, entre la 35me et le 41me milles. On pense qu'il faudra 170 à 180 mille yardes cubes et que les travaux seront achevés dans le courant de l'année 1859. La terre sera tirée d'un morceau de terre que la Compagnie a acheté à environ 40 milles de la Nlle-Orléans et d'une partie du "Frostar Ridge" qui sera désignée. Les personnes qui feront des propositions devront par conséquent dire le prix par yarde, par chacun des endroits. [illegible] [illegible]

WM H. WADLEY, Surintendant général. 12av

Insecticide vicat.

Sans odeur, ne renfermant aucun principe vénéneux et pouvant être pris à l'intérieur sans aucun danger, par l'homme, le chien, le chat, les volailles, etc.—L'Insecticide VICAT détruit les puces, les poux, les punaises, les moustiques, les chenilles, les charançons, les blattes en ravets, les mouches, les mites, les fourmis, etc., etc.

Dépôt rue de Chartres, No 136, maison A. Bernard. 8av

Avis aux dames.

LE soussigné viennent de recevoir par le steamer Cahawba, de New York, un grand assortiment de ROBES à quilles comme suit:

200 JACONAS robes à quilles;
170 MOUSSELINES robes à quilles;
200 ORGANDI robes à quilles;

2000 pièces JACONAS français à 12 1[2]c.

U. LAROUSSINI & Co, 26 avril Maison Rouge No 1

Osnaburgs! Osnaburgs!

MENARD & VIGNAUD,

AGENTS DE McHATTON, PIKE & Co.,

Fermiers du Pénitentiaire de la Louisiane,

SONT prêts à livrer au commerce les osnabergs bien connues fabriquées dans cet établissement. Ils ont maintenant un assortiment d'Osnaburgs de 7[8] et de 4[4]. 20 av—1m

MAILLOT & SON,

154, rue des Magasins,

Importateurs de Vins, Eaux-de-Vie, &c., et fabricants de liqueurs du pays. 20 décem

SARDINES à l'huile—50 caisses sardines en ½ et quarts de boîtes, Louis Le Roque, Nantes. A vendre par HUG. ROCHEREAU & CO.

NOUVELLE REDUCTION

POUR CAUSE de DEMENAGEMENT

DEVANT changer de local d'ici à quelques mois, nous venons absolument réduire autant que possible notre stock.

Nous recevons actuellement un assortiment complet d'articles convenables pour la saison; nous les offrons ainsi que tout notre stock, à des prix excessivement bas afin d'en assurer le prompt écoulement.

Nous avons encore une forte partie de soieries que nous voulons absolument écouler avant le 1er d'avril—nous les offrons à 40 pour cent au-dessous de leur valeur.

Nous engageons les acheteurs de la ville et de la campagne à venir examiner nos marchandises et s'assurer de ce que nous avançons.

C. A. BARRIERE & BRO, 20 rue de Chartres et au 1er No 130, rue du Canal, Touro Building. 20 av—uh.3mm

EN débarquement du navire Aquila, de Bordeaux, 2 tierçons quatre caisses [illegible] du Chanvet; 30 paniers véritable gaillarde d'Angers. A vendre par MANCHIN & GIRAUD, 8av 44, Vieille Levée

CARABINES ET PISTOLETS.

G. LAKER,

21, rue du Commerce, entre Gravier et Commerce,

VIENT de recevoir un choix de carabines et pistolets, [illegible], ainsi que des [illegible] et à piston de 9 mps.

Cuirs, articles pour cordonniers, &c.

DURANT à été autorisé, 61, rue Royale, entre Conti et Bienville, un magasin d'articles pour cordonniers—Il vient de recevoir par le navire [illegible] [illegible]

Un magasin bien fourni et beaucoup d'articles [illegible]

21 rue Royale, entre Bienville et Douane

[illegible] Johannisberg, en choix au dépôt du bureau. 30 sept—30

ETABLISSEMENT HYDROTHERAPEUTIQUE

[illegible]

17 av—3m 2 pu

AVIS.

Compagnie de navigation du Canal Carondelet de la Nlle-Orléans.

AVIS est par le présent donné aux souscripteurs au capital de la Compagnie de Navigation du Canal Carondelet qu'un versement de 15 pour cent est payable le 5 mai prochain et qu'un autre versement de 10 pour cent est payable le 1er juillet 1858.

Les souscripteurs sont par le présent prié de venir payer les dits versements au bureau de la Compagnie.

R. GARDERE, Président.

LOUIS GAGNET, Secrétaire. 14av—30f

Compagnie d'Assurance de l'Union de la Nlle-Orléans.

Capital au comptant..............$250,000

LA Compagnie d'Assurance de l'Union de la Nlle-Orléans est maintenant prête à assurer contre les risques sur l'incendie, les risques sur les rivières et sur la mer, à leur bureau, encoignure des rues Canal et St.-Charles.

Cette Compagnie offre aux personnes qui se feront assurer, la garantie d'un capital au comptant d'un quart de million de piastres et leur permet de participer aux bénéfices de la Compagnie sur le principe mutuel. Elles recevront des actions portant 6 pour cent d'intérêt et payables dans quatre ans ou, si elles le préfèrent, il leur sera remboursé 10 pour cent comptant sur le montant de leurs primes.

Toutes les pertes seront réglées équitablement et sans délai.

A. CHIAPELLA, Président.
JULES DOLHONDE, Secrétaire.

R. W. Ogden,	de la maison	P Cusachs Bro & Co.
Carl Kohn,	" "	C. Kohn & Ryan.
L. F. Generès,	" "	Abat, Generès & Co
V. Maignan,	" "	V. & K. Maignan.
M. J. Zunts,	" "	Shaw & Zunts
P Lobit,	" "	Lobit & Charpantier.
John Dolhonde,	" "	Martin, Owen & Cobb.
Jos. Daynoodi,		
A. Chiapella.		

P. MALLARD,

Rue Royale, 97 et rue Bienville, 80.

BON MARCHE POUR DU COMPTANT.

LE soussigné, voulant écouler son grand stock, annonce à ses amis et à sa nombreuse clientèle, qu'il vendra à prix extrêmement réduit, à partir de ce jour, un très grand choix de meubles, tous fabriqués dans ses ateliers—Aussi: glaces, rideaux, bobinet et mousseline brodée, brocatelle, damas, perse, passementerie pour rideaux, stores, corniches, antes, lampes, pendules, bronzes, porcelaines, cristaux, plaqués, &c, &c.

Les personnes qui voudront bien lui faire l'honneur de visiter ses magasins, pourront s'assurer de la réduction annoncée plus haut.

14av P. MALLARD.

Magasin de Tapis,

19 ...... Rue de Chartres...... 19

NOUS offrons aux plus bas prix du marché:

NATTES—500 rouleaux nattes blanches, à carreaux et de fantaisie;

TOILES CIREES de toutes largeurs, genres et qualités.

TAPIS—Un grand assortiment de toutes qualités reçu directement des manufactures anglaises et américaines.

Couvertures de tables, dessous de tables pailles, shades, abat-jour, pour du comptant ou du bon papier.

19 avril—6 A. BROUSSEAU & Co

IMMENSE SACRIFICE.

Rabais extraordinaire,

JACONAS FRANÇAIS,

A 15 CENTS LA YARDE.

ORGANDIS ENLUMINÉS,

DE 75 CENTS A 25 CENTS LA YARDE.

Et la balance de nos marchandises dans la même proportion.

Le seul magasin où l'assortiment de bandes brodées en jaconas est complet.

LAZARE & LEVASSEUR, 8 et 10, rue de Chartres, 16 avril près Canal

POIS de la Caroline—400 sacs pois frais de la Caroline, à vendre par F. JACOB, DUS-UMIER & Co, 20av Nos 46, 47 et 48, Vieille Levée

Demande de cuisinière.

ON demande une cuisinière française pouvant donner les meilleures recommandations. S'adresser au No 11, rue Ste Anne, maison Toutable. 15 avril

ON DEMANDE une française pouvant enseigner sa langue. On exigera les meilleures recommandations. S'adresser à l'institution de Mme Patrin, encoignure Dumaine et Remparts. 14av

Tabac en Feuilles.

25 balles reçues par le brick Tallulah, de la Havane, et en magasin.

150 balles tabac en feuilles des différentes Vegas supérieures de l'Ile de Cuba;

100 balles tabac du Mexique, pour capas et tripas.

A vendre par ANT. COSTA, 16av—1m 16, rue de la Douane.

AVIS.

LIBRAIRIE de MICHON & DESPORTES, 209 rue Royale—M. Desportes partant prochainement pour l'Europe, se chargera de toutes les commissions qui lui seront confiées pour la France et l'Angleterre.

Messieurs les commerçants qui voudront pour la publicité de l'Almanach de la Nouvelle-Orléans pour 1859, sont priés de s'adresser à cette librairie. Les conditions sont libérales. (Voir l'Almanach de cette année comme spécimen.) 8av

Locomotion possible.

THEODORE DANFLOUS.

149, RUE ROYALE,

A partir de ce jour, offre à vendre, au prix coûtant, pour du comptant, son magnifique assortiment de sellerie d'importation anglaise, française et américaine, ainsi que les effets de sellerie, harnais, brides, fouets, cravaches, éperons, étriers, etc. Articles de chasse, d'escrime et de voyage. 2jan—all0m

EN VENTE

A LA LIBRAIRIE PAYA,

56, rue de Chartres,

NAPOLEON III ET L'ANGLETERRE.

G. COPPENS & Co, 56, rue de Chartres

ARGENT! ARGENT!

LOUIS BLANC,

PRET D'ARGENT SUR DEPOT,

Rue Conti, 67,

Entre Chartres et Passage de la Bourse.

AVANCES d'argent sur montres, bijoux, diamants, argenterie, etc, et sur toute sorte de marchandises en général.

VENTE ET ACHAT DE BIJOUX 27mars—ah

Magnétisme.

MADAME ALLUARD,

SOMNAMBULE FRANÇAISE,

RUE BOURBON, 331,

Entre les rues Ursulines et Hôpital.

TRES LUCIDE pour le traitement de toutes sortes de maladies chroniques; réputée incurables par les médecins ordinaires, et spécialement pour LES CAS DESESPERES de maladies nerveuses, Epilepsie, [illegible] [illegible]

Hotel des Etrangers à Paris.

RUE VIVIENNE, No 3.

Près de la Bourse, près des principaux Théâtres, des Boulevards et du Palais Royal.

M. GIRARD a l'honneur d'annoncer aux personnes se rendant en France qu'il vient de remettre son hôtel à neuf et qu'il est prêt à recevoir des familles et voyageurs. [illegible] [illegible]

Briques à feu—Briques à feu.

Manufacturées par L. T Delassize,

Rock Creek, près de la Pointe Claire, Alabama

LES planteurs, constructeurs d'équipage, fondeurs et tous ceux en général qui emploient des briques à feu, sont invités à venir examiner les échantillons au bureau de MM BRIDGE & BRO, 83, rue Gravier

ou chez L. T DELASSIZE, au coin des rues Tremé et Vieux Bassin

On se trouvera toujours un grand assortiment.—Quant aux qualités de ces briques, nous référons le public au certificat ci joint de la fonderie de Belleville.

CERTIFICAT.

Alger, 5 avril 1858.

L. T. Delassize,

A votre requête nous avons placé à la coupole de notre fournaise les trois briques à feu fabriquées à votre briqueterie de Rock Creek, près de la Pointe Claire, Alabama, et que vous nous avez envoyées avec deux briques de fabrique anglaise. [illegible] [illegible]

[Signé] R. WELLS, Trésorier

19 avril—3m

SIRSACAS de Manille, Sirsacas blanc pour jupons.

10 balles sirsacas jaune de Manille;

5 caisses sirsacas blanc pour jupons;

2000 yardes fil de fer pour cercles,

10 caisses mouchoirs soie imprimés, venant d'être reçus et à vendre par O S GRAHAM, 06 rue Gravier. 21 av—13

AMERS—Célèbres Amers des Indes Occidentales, d'Abreo, constamment en magasin et à vendre par SOSTHENE THOMAS & Co, 8av No 9 rue Gravier

20 VINS ROUGE ET BLANC, EN CAISSES.

barriques véritable Chateau Haut Brion, de 1849, vignoble de Jos Eug Larrieu

6 barriques véritable Chateau St Julien, 1848

6 do vieux vin, vignoble de Mme Vve Morman

10 do Margaux Médoc, vieux, 1850

12 do St Emilion, vieux, do

20 do vin bon ordinaire pour famille

5 do vin blanc Haut-Sauterne, vieux, 1849

12 barils do do do

A vendre par FAURES & NORMAN, 29 av 33 et 35 rue Royale.

UN jeune homme ayant fait toutes ses études en France, et parlant le français, l'italien, l'allemand, le grec et le latin désire trouver une place de précepteur. S'adresser au bureau de ce journal. 8av

PERDU—Le certificat de dépôt No 419 de l'hôtel de la Monnaie de la Nouvelle Orléans pour 350 onces d'argent, tiré en faveur de H. Moutset. La personne qui l'aura trouvé est priée de le remettre aux soussignés.

P CUSACHS & BRO, 21 avril—8m coin St Philippe et Royale

MLLE JULIE a transféré son domicile de la rue Remparts No 3 à l'encoignure Conti et Franklin. 8 av—3m

VERRES à vitres—1000 caisses, dimensions assorties, à vendre par E J HART & Co, 13av Nos 77 & 79 rue Tchoupitoulas

GENIEVRE—Genièvre—30 pipes genièvre de 1re qualité, en débarquement du navire Kate Dyer, de Havre et à vendre par LANATA FRERES, 9 et 11 rue Jefferson

PAPIER de paille—7000 rames papier de diverses grandeurs. A vendre par JOS H MARKS & Co, 15 av Nos 43, 45 et 47, Nelle Levée

TABAC en feuilles—30 balles de Vuelta Abajo, pour capas et tripas, reçues par le brick Browneville, arrivé de la Havane, en magasin et à vendre par ANT. COSTA, 8av 18, rue de la Douane

Une bonne affaire.

VENANT de recevoir une très grande quantité de marchandises telles que: glaces françaises et allemandes, cadres dorés et bois pour glaces, portraits, gravures et photographie, etc.

Les personnes qui ont besoin des susdites marchandises seront assurées d'avoir 20 pour cent meilleur marché que dans toutes autres maisons et 40 pour cent au-dessous des prix de l'année dernière.

Ainsi une glace qui coûtait $100 sera vendue $60 et glaces françaises premier choix, tous les cadres et autres objets seront vendus dans les mêmes proportions et la dorure complètement garantie. La réparation de la dorure est faite à bon marché. G. DUPUY, 51 rue Royale, entre Bienville et Douane.

Séparation de tableaux.

TABAC PERIQUE—100 carrottes, en magasin et à vendre par MORENO FRERES, 21 mars 34 Vieille Levée

LOTERIES DE SWAN & Co.

Autorisées par l'Etat de la Géorgie.

$70,000 POUR $10!

Prix du billet $10 seulement.

1,000,000 piastres à distribuer en mai.

Les loteries suivantes seront tirées par S. SWAN & Co., Directeurs de la LOTERIE DE L'ACADEMIE DE SPARTA dans le mois de MAI 1858, à AUGUSTA, (Georgie), sous la surveillance des commissaires.

CLASSE 13—Pour être tirée publiquement, dans la ville d'Augusta, Georgie, SAMEDI, 1er mai 1858.

CLASSE 14—Pour être tirée publiquement, dans la ville d'Augusta, Georgie, SAMEDI, 8 mai 1858.

CLASSE 15—Pour être tirée publiquement, dans la ville d'Augusta, Georgie, SAMEDI, 15 mai 1858.

CLASSE 16—Pour être tirée publiquement, dans la ville d'Augusta, Georgie, SAMEDI, 22 mai 1858.

CLASSE 17—Pour être tirée publiquement dans la ville d'Augusta, Georgie, samedi 29 mai 1858.

Sur le plan de numéros simples.

Cinq mille quatre cent quatre-vingt-cinq Lots.

Presque un lot pour chaque neuf billets.

MAGNIFIQUE PLAN!

POUR [illegible]

Tous les Samedis, dans le mois de Mai

1	Lot de...... $ 70,000	4	do	......	[illegible]
1	do	30,000	4	do	[illegible]
1	do	10,000	4	do	[illegible]
1	do	5,000	4	do	[illegible]
1	do	4,000	50	do	500
1	do	3,000	50	do	[illegible]
1	do	1,500	100	do	[illegible]
4	do	1,000	50	do	[illegible]

APPROXIMATIONS.

4	Lots de $400, approx. de $70,000	sont	$ [illegible]
4	do	300	do	30,000
4	do	200	do	10,000
4	do	125	do	5,000
4	do	100	do	4,000
4	do	75	do	3,000
4	do	50	do	1,500
5,000	do	20	sont	[illegible]

5,485 lots s'élevant à .... [illegible]

Billet entier, $10.—Moitié, $5.—Quart, $[illegible]. Huitième, $1 25.

PLAN DE LA LOTERIE.

Les numéros 1 à 50,000, correspondant aux nombres des billets imprimés séparément sur des morceaux de papier, sont encerclés de petits tubes [illegible] [illegible]

[illegible] SAMUEL SWAN & Co, Boîte 26, P. O. Augusta, Géorgie, ou à S. SWAN & Co, Augusta.

Bureau des Commissaires de la Dette Consolidée de la Nlle-Orléans,

Nlle-Orléans, 11 mars 1858.

EN vertu de la 19me section de l'acte de la Législature de l'Etat de la Louisiane, intitulé "Acte pour consolider la ville de la Nouvelle-Orléans, et pourvoir au gouvernement et à l'administration de ses affaires", et à l'effet de payer les dettes qui ont à échéance dans cette année:

Des propositions cachetées seront reçues à ce bureau jusqu'au [illegible] (17 mai 1858) pour l'achat de cinquante [illegible] de la ville de la Nouvelle-Orléans, de la somme de mille piastres chacun, à maturité durant l'année 1892, avec coupons d'intérêt y annexés, au taux de six pour cent par an, payable semi-annuellement à Nouvelle-Orléans ou à New-York.

Les propositions devront porter par l'adresse "Enchères pour l'achat de bonds de la ville de la Nouvelle-Orléans" et être adressées à O. DE BUYS, secrétaire.

Commissaires:

C. M. Waterman, maire, A. Dupré, chairman
T. Jibard, contrôleur, John H. Hall, [illegible]
Adam Giffen, trésorier

O. DE BUYS, secrétaire

15 mars—au 17 mai

Avis.

LA Maison de Thibodeaux ayant suspendu sa publication, les négociants de la campagne et de la Nouvelle-Orléans qui voudraient continuer leur abonnement sont au journal, sont aussi prévenus, chez l'Union de Lafourche, ainsi prié de nous en donner notice. 17av—1m

TEINTURERIE.

J. BONTEMPS, Teinturier, Dégraisseur, rue Bourbon, No 66, a l'honneur de prévenir le public qu'il vient de prendre la suite des affaires d'une maison de teinturerie située rue Royale No 72, où il se tient toujours prêt à exécuter avec promptitude [illegible] [illegible] 25mars—6m

Steamer pour Jupons.

1000 pièces reçues par le Bark Warrior de New-York, à vendre par O. S. GRAHAM, 7av—6f No 96 rue Gravier

GENIEVRE de Hollande, marque Meeuws, en débarquement du navire B. H. Rochell, arrivé de Havre et à vendre par PREAU & COUTURIE, 29 mars 31 et 33 rue Gravier

UNE BONNE AFFAIRE.

Pour cause de départ.

A céder le bail de la maison No 213 et 215, rue Royale entre celles d'Orléans et Ste Anne où vendra aussi les meubles au prix de revient. Ils ont été importés de Paris au mois de décembre dernier, et n'ont pas encore servi.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à QUETROUZE & LANGDORFF, 16mars—6f No 18, rue St Louis

A LOUER—Une maison en briques, à deux étages, située rue St Ann, entre celles Tonlouse et la Poste, avec façade sur la rue Bourbon. Une cuisine en briques avec chambres à coucher, une grande cour avec citerne et water works. Possession immédiate [illegible] 1er avril. Pour les conditions, s'adresser chez PREAU & COUTURIE, 18 mars 31 et 33, rue Gravier

A LOUER—La maison des [illegible] rue Baronne et Poydras [illegible] U. LAROUSSINI & Co, 16 mars Maison Rouge No 1

MERCHANTS' HOTEL, encoignure des rues St Charles et Canal—Le soussigné, d. [illegible] de l'Arcade pendant nombre d'années, a l'honneur d'annoncer aux [illegible], qu'il a ouvert, au coin des rues St Charles et Canal, un HOTEL DE PREMIER ORDRE sous tous les rapports. Les chambres sont vastes et bien aérées. La table sera garnie de tout ce que le marché pourra fournir. Il espère se rendre digne du patronage du public. 25 fév—1an J. DE BAUN, propriétaire

DODARD & Cie

DEGRAISSEURS, rue Bourbon, 165,

NETTOIENT toute sorte d'étoffes et vêtements, comme robes en soie, laine, soie, coton, mérinos, cachemire, baréges, gants, velours, satins, rubans, châles, crêpes, etc. Par le moyen d'un nouveau procédé. 14 déc—1an

Cuisinière et blanchisseuse.

ON a besoin dans une petite famille d'une personne bonne cuisinière, blanchisseuse et repasseuse. Il lui sera donné un salaire libéral. S'adresser au bureau de l'ABEILLE, au No 77 rue Julie, au premier. 14av—12

BISCUITS anglais—100 boucauts craknel, 250 do Machine, 150 do Captain, Venant d'être reçus et à vendre par DUNTZE & IKEN, 21 avril encoignure Royale et Conti

DIVERS—Reçu par les derniers arrivages d'Europe et du Nord:

25 caisses fruits assortis au jus,
20 do do en 1[2] bouteilles
20 do Fraises, bouteilles et 1[2] bout.
20 do fromage Gruyère
300 livres fromage Sapsago
25 caisses gingembre frais de Canton
40 do olives d'Espagne
50 do olives farcies
30 do anchois à l'huile
48 do vinaigre à l'estragon
70 do eau de fleurs d'oranger
35 dous jus de framboises, fraises et groseilles
25 caisses curaçao blanc et rouge.
30 do cherry de Copenhague
30 [illegible] caisses cerfs à l'huile,
1000 [illegible] caisses champignons,
600 [illegible] et 1[4] caisses pâtés truffes assortis
25 [illegible] caisses d'oie
100 [illegible] et 1[2] caisses saumon à l'huile,
300 caisses asperges d'Europe

A vendre par DUNTZE & IKEN, 21 avril au coin des rues Royale et Conti

TABAC en feuilles—En débarquement des bricks Mary Elizabeth et Tallulah:

75 balles tabac Vuelta Abajo, de la Havane, en magasin et à vendre par P. GUMA, 26 jan encoignure Canal et Tchoupitoulas

P. Durel & Co.

Marchands de fournitures de bureaux, imprimeurs et fabricants de blancs,

37, rue de Chartres,

VIENNENT de recevoir par le steamer Cahawba, les ouvrages importants et utiles au commerce, ci-après énumérés:

Tables du change français, le liquant la valeur des francs et centimes en piastres et cents les différents taux du change de $1 10[4] francs à $5 60 par piastre, augmentant par 1[4] centimes, ainsi que la valeur au pair nominal de $ 25 1[3] et le taux établi par les Etats-Unis pour le paiement des droits.

Tables du change sterling pour réduire la monnaie anglaise en monnaie américaine et la monnaie américaine en monnaie anglaise, du pair à 12 [illegible] par cent de prime. Dans ces tables, la valeur de toutes les parties de la livre sterling, depuis un penny, à tous les divers taux de change, est donnée à vue.

Tables d'intérêt de Rowlett, indiquant à vue l'intérêt à 6 [illegible] sur toute valeur.

Tables d'intérêt de Preston, indiquant à vue l'intérêt à 7 [illegible] sur toute valeur.

Tarif des Etats Unis d'Ogden renfermant les tables de mesures, monnaies, poids, &c étrangers, réduits à ceux des Etats Unis.

Rapide mesureur de Mead, indiquant à vue le contenu solide de toute espèce de colis ou de tonneaux, selon leur longueur, leur largeur, leur profondeur, etc.

Les ouvrages ci dessus sont offerts à très bas prix par P. DUREL & Co, 28av 37, rue de Chartres

REÇU par la goëlette Cordelia, venant de New York:

100 barils zinc pur
10 do [illegible]
25 do huile de Palma Christi
1 do Opoponax en pâte
6 do [illegible]
2 do amandes amères
[illegible] barriques [illegible] de Trieste, à vendre par P CUSACHS, BRO & Co, 26 avril coin Royale et St Philippe

MIEL—5 quarts miel d'abeilles, 10 barils do

Reçus par le brick Tallulah de la Havane et à vendre par P CUSACHS BRO & Co, 28 avril coin Royale et St Philippe

QUININE—A vendre par E J HART & Co, 8av Nos 77 & 79 Tchoupitoulas